



La Grande Famine Irlandaise (1845-1851). *The Irish Great Famine (1845-1851).*

Sanaâ Royé

Pour citer le travail publié sur le site internet du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP : Royé, Sanaâ, "La Grande Famine Irlandaise (1845-1851), The Irish Great Famine (1845-1851)", CRNFP, Articles Histoire, 2024, www.crnfp.com. *date de la consultation sur le site web.*

Fichier pdf généré le 11/07/2024

À savoir : Les travaux consultés et téléchargés sur le site du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP sont protégés par la politique du site web CRNFP et les termes et conditions d'utilisation du site internet du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP. Consultez ces termes et conditions à l'adresse www.crnfp.com à tout moment (©).

Vous devez faire preuve d'honnêteté intellectuelle et citer les travaux utilisés.

Le site internet du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP est représenté par un nom de domaine, ses conditions légales sont présentées sur le site internet conformément aux obligations et lois internationales et européennes.

La Grande Famine Irlandaise (1845-1851)

The Irish Great Famine (1845-1851)

Le terme « famine » est souvent associé dans l'Europe occidentale contemporaine à des contrées lointaines ou à des temps reculés. Cependant, l'une des famines les plus meurtrières jamais observées à ce jour s'est tenue en Europe au milieu du XIX^{ème} siècle, au cœur de l'Etat le plus riche du monde à cette période : l'Empire britannique. Aujourd'hui largement oubliée en dehors de l'Irlande et de sa diaspora, la Grande Famine Irlandaise, qui a fait rage entre 1845 et 1851, est un objet d'étude intéressant à bien des égards. Cette catastrophe a eu des conséquences tragiques pour le pays, occasionnant 1 million de morts et au moins 1 million d'immigrés sur une population totale d'environ 8,5 millions de personnes. Ces pertes sont proportionnellement supérieures à celles des famines chinoises survenues dans les années 1950 bien que le nombre de morts comptabilisés dépasse ceux de l'Irlande. Les causes de cette famine sont souvent résumées à un champignon, le *phytophthora infestans*, ayant contaminé et détruit les récoltes de pommes de terre, produit dont dépendait environ 3 millions de personnes en 1843¹ soit le tiers le plus pauvre de la population. Nous allons voir dans cet article que les éléments ayant conduit à cette catastrophe écologique et humaine sont multiples et complexes. Nous allons dans un premier temps nous intéresser à la situation de l'Irlande avant la Grande Famine avant de nous pencher sur la catastrophe en elle-même et sur ses conséquences. Nous étudierons ensuite les enjeux culturel, politique et mémoriel de la Grande Famine et les débats autour du rôle des autorités britanniques.

L'Irlande avant la Grande Famine

Une colonie britannique

Pour comprendre les causes de la Grande Famine il est nécessaire de revenir sur la situation de l'Irlande au XIX^{ème} siècle. L'Irlande est une colonie anglaise depuis le XII^{ème} siècle et de nombreux colons protestants originaires d'Angleterre et d'Ecosse s'y sont installés au cours du XVI et XVII^{ème} siècles, profitant alors des terres confisquées aux Irlandais et redistribuées aux colons par la couronne britannique. En 1800 est signé l'acte d'Union qui intègre l'Irlande au Royaume-Uni. Cet acte favorise un marché ouvert et une intensification des échanges commerciaux jusqu'à l'instauration du libre-échange en 1824. Le Royaume-Uni contrôle alors politiquement et économiquement l'île d'Irlande.

Un contexte économique déséquilibré et inégalitaire

L'Irlande subit une crise économique depuis les années 1815 avec la concurrence des prix des denrées agricoles sur le marché britanniques. La mise en place du libre-échange est défavorable à l'industrie textile irlandaise qui est dépassée par les manufactures anglaises plus anciennes et développées. La politique britannique a d'ailleurs largement limité l'essor industriel de l'île la cantonnant à une activité agricole. Cette dernière est extrêmement concentrée autour de la pomme de terre depuis son introduction en Europe au XVII^{ème} siècle. A la veille de la Grande Famine on estime que 32% des terres arables d'Irlande sont consacrées

¹Bragg Melvyn, «The Irish Great Famine », *In Our Time*, Radio 4, Avril 2019

à la culture de la pomme de terre². Avec la concurrence des autres pays européens sur le marché du céréale, les paysans Irlandais se tournent vers une production de subsistance. Il s'agit aux premiers abords d'une culture très avantageuse : la pomme de terre a besoin de peu d'espace pour pousser en grande quantité et elle fournit les nutriments essentiels aux besoins journaliers d'un être humain. D'autant plus que le système de répartition des terres en Irlande était particulièrement inégalitaire. Les grands propriétaires terriens louaient des parcelles à des fermiers qui les sous louaient à leur tour. Les plus pauvres ne pouvaient s'offrir que de toutes petites parcelles pour y mener une culture de subsistance et les plus précaires travaillaient comme ouvriers agricoles journaliers pour le compte d'autres fermiers. Dans ce contexte la pomme de terre est un aliment salvateur capable d'assurer la survie de près de 3 millions de personnes en Irlande tout en étant à l'origine d'une agriculture intensive et très peu diversifiée.

Une croissance démographique importante

L'Irlande a connu plusieurs famines au cours de son histoire. Avant 1845, la dernière famine avait eu lieu au cours de l'année 1740-41 à causes de températures exceptionnellement froides, entraînant environ 300 000 morts³. Cependant, au début du XIXème siècle le pays connaît une croissance démographique impressionnante passant de 6 802 000 habitants en 1821 à 8 175 000 en 1841⁴. Les causes de cette augmentation font débat parmi les historiens en l'absence de données précises sur le temps long. En effet les registres des populations catholiques ne sont pas complets et très rares avant le XIXème siècle et ceux des protestants ont été détruits en 1922 lors de la guerre civile⁵. Pendant longtemps l'argument le plus souvent invoqué est celui de la fertilité des mariages qui avaient lieu à plus jeune âge à partir des années 1770, entraînant une division des parcelles et des familles plus nombreuses. Mais si l'on s'intéresse à l'âge médian des mariages dans les années 1830, celui-ci est dans la moyenne européenne : 23 ans pour les femmes et 27 pour les hommes. Cependant, dans les classes les plus pauvres cet âge baisse pour atteindre les débuts de la vingtaine. Face à la pression démographique et à la crise économique, 500 000 Irlandais émigrent par an vers le Royaume-Uni ou les Etats-Unis entre 1815 et 1845.

La crise de 1845-1851 et sa gestion par les autorités britanniques

Le déclenchement de la crise

A la fin de l'été et au début de l'automne 1845, le champignon *phytophthora infestans* en provenance d'Amérique du Nord, atteint l'Irlande. Le climat très humide de l'île et l'abondance d'une seule espèce de pommes de terre favorise sa propagation et entraîne la destruction de 40% des récoltes. Pour remédier à la crise, le gouvernement de Robert Peel décide d'importer du blé indien et de le vendre à prix coûtant en Irlande tout en continuant d'exporter la production locale. Des établissements de travaux, *workhouse*, sont créés à partir de 1847 pour donner du

² M. Solar, Peter, «Why Ireland Starved and the Big Issues in Pre-Famine Irish Economic History », *Sage Publications, Ltd, Irish Economic and Social History*, Vol. 42, 2015, p.5-7

³ Ó Gráda, Cormac, « Making Famine History », *American Economic Association, Journal of Economic Literature*, Vol. 45, No. 1, Mars 2007, p.20

⁴ Ó Gráda, Cormac, "The population of Ireland 1700-1900 : a survey", *Annales de démographie historique*, Statistiques de peuplement et politique de population, 1979, p.3-4

⁵ *Op.cit.*, p.9

travail aux plus pauvres en échange de quoi se nourrir. L'Eglise catholique et la communauté Quakers (une secte protestante très présente sur l'île) organisent des soupes populaires et des actions de charité. Cela ne suffit pas néanmoins à enrayer la mortalité grandissante. Les *workhouse* se révèlent inefficaces car elles n'abritent au total qu'une centaine de milliers de places pour une population affaiblie par la malnutrition et donc inaptes au travail physique. Elles deviennent des lieux de propagation de maladies telles que la dysenterie ou le typhus, responsables de la majorité des morts durant le Famine.

Le tournant des années 1846-1848

En 1846 a lieu une seconde récolte catastrophique et en tout, l'Irlande connaît 4 mauvaises récoltes en 5 ans⁶. C'est entre autre cette durée exceptionnelle qui fait de la Grande Famine Irlandaise une famine particulièrement meurtrière. En juin 1846, John Russel devient premier ministre du Royaume-Uni. Son gouvernement libéral prône une politique non-interventionniste de l'Etat et adopte ce que les historiens anglophones nomment une « laissez-faire attitude » inspirée par la théorie malthusienne. L'économiste britannique Thomas Malthus considérait que, puisque la population augmentait plus vite que les ressources, il était nécessaire de contrôler la population et de ne pas accorder d'aide financière ou alimentaire aux plus pauvres. Pour une certaine partie des élites britanniques, la Grande Famine agit comme une régulation démographique nécessaire pour ce pays pauvre, catholique et arriéré qu'est l'Irlande. Pour d'autres il s'agit de l'œuvre de Dieu pour punir et civiliser les Irlandais. Cette opinion providentialiste est relayée par des membres éminents du gouvernement comme Charles Wood et Charles Trevelyan. Il n'est donc pas nécessaire aux yeux du gouvernement de Londres d'intervenir pour nourrir la population. Cette Famine est également une occasion pour l'Etat britannique de réformer économiquement leur colonie. Plus que les mauvaises récoltes de pommes de terre, c'est cette politique de la non-intervention qui est à l'origine de la mortalité et de l'émigration massive. De plus, les historiens observent une forme de lassitude de l'opinion publique britannique à partir des années 1847-48, qualifiée de *famine fatigue*. L'information est de moins en moins relatée dans les journaux britanniques, l'achat de nourriture et les soupes populaires cessent à partir de l'été 1847. Une *Poor Law* est promulguée en 1848 pour conditionner l'aide alimentaire à ceux possédant moins d'un dixième d'hectare afin d'encourager les petits locataires à céder leurs parcelles⁷. Cela a l'effet inverse, les paysans renoncent aux aides alimentaires afin de ne pas perdre leurs terres et leurs maisons ce qui précipite leur mort.

La Grande Famine et ses répercussions

Des pertes humaines considérables

Il est difficile de donner un chiffre exact des morts de la Famine mais le consensus actuel donne le chiffre d'1 million de morts, causées essentiellement par les maladies plus que par l'affamement. Par exemple en 1851 on compte 300 000 morts de maladies diverses comme

⁶ Nally, David, « That Coming Storm : The Irish Poor Law, Colonial Biopolitics, and the Great Famine », *Taylor & Francis, Ltd. on behalf of the Association of American Geographers, Annals of the Association of American Geographers*, Vol. 98, No. 3, Septembre 2008, p.1

⁷ *Op.cit*, p.7

la diarrhée, la dysenterie ou la fièvre pour 43 000 morts par affamement⁸. Les chiffres de l'émigration sont probablement sous-estimés car les migrations vers le Royaume-Uni n'ont pas toutes été comptabilisées. Environ 1 million de personnes seraient parties entre 1845 et 1851 et 2,5 millions durant les années suivantes. Ces migrations ont eu essentiellement vers le Royaume-Uni et des villes comme Glasgow ou Liverpool ainsi que vers l'Amérique du Nord. Il y aurait aujourd'hui aux Etats-Unis 40 millions de personnes d'origine irlandaise dont la Famine fait partie intégrante de l'histoire familiale. Selon l'historien Cormac O Grada, l'immigration massive a été le moyen de soulagement le plus efficace pour le pays pendant la Grande Famine et a évité une mortalité encore plus importante. L'Irlande a perdu 20% de sa population durant la Grande Famine dont 12% sont décédés, passant de 8,5 millions d'habitants en 1845 à 6,5 millions en 1851. Une perte dont le pays ne s'est jamais remis à mesure que l'émigration continuaient. Aujourd'hui encore l'Irlande est pays d'émigration importante et est un des rares pays d'Europe occidentale à compter moins d'habitants qu'au XIX^{ème} siècle (un peu plus de 6 millions de nos jours en comptant l'Irlande du Nord).

Un renouveau économique et social

La Grande Famine a été le déclencheur d'un nouveau mode de production agricole plus orienté vers l'élevage, notamment de moutons et de vaches. Cependant la pomme de terre est restée une des principales denrées produites sur l'île bien après la catastrophe. Des mouvements comme *The Land League* militent pour que les Irlandais accèdent à la propriété des terres et le système de location des parcelles est progressivement aboli. En 1841, les fermiers possédant plus de 4 hectares représentaient 17% de la population masculine, ils étaient 27% à la veille de la 1^{ère} Guerre Mondiale⁹. Sur le plan démographique, la Grande famine a eu un impact long et conséquent, au-delà même du nombre de morts et d'émigrés. Moins de mariages et donc de naissances sont constatés ainsi qu'un nombre plus important de célibataires à vie.

Les débats autour de la grande famine : un génocide ?

En 2012 est parut *The Famine Plot*, écrit par Tim Pat Coogan, relançant le débat sur la nature même de la Grande Famine et son rapprochement avec l'idée de génocide. Si le terme a un sens particulier depuis la Shoah, l'attitude du gouvernement britannique envers l'Irlande pendant la Grande Famine est largement remise en question depuis le début de l'écriture de l'histoire de la Famine et d'autant plus à l'occasion de son 150^{ème} anniversaire en 1995. La plupart des historiens refuse le terme génocide mais s'accorde pour dire que les britanniques ont utilisé cette catastrophe naturelle pour détruire la population irlandaise, sa culture et sa structure sociale sous le prétexte d'une réforme¹⁰. Tony Blair a reconnu en 1997 le manque d'intervention du gouvernement britannique pendant la Grande Famine et sa mauvaise gestion de la crise. Le gouvernement du Royaume-Uni aurait dépensé au maximum 10 millions de livres de l'époque pour aider l'Irlande pendant la Grande Famine. En comparaison, il a dépensé 70 millions de livres pour la guerre de Crimée à la même période¹¹. Cette gestion de la Grande Famine prenait racine dans des idéaux racistes mélangés à l'anticatholicisme. L'Angleterre

⁸ Ó Grada, Cormac, "The population of Ireland 1700-1900 : a survey", *Annales de démographie historique*, Statistiques de peuplement et politique de population, 1979, p.13

⁹ Ó Grada, Cormac, "The population of Ireland 1700-1900 : a survey", *Annales de démographie historique*, Statistiques de peuplement et politique de population, 1979, p.15

¹⁰ G. McGowan, Mark, « The Famine Plot Revisited », *University of Toronto Press, Genocide Studies International*, Vol. 11, No. 1, *Starvation and Genocide*, Printemps 2017, p.2

¹¹ Bragg, Melvyn, « The Irish Great Famine », *In Our Time Podcast, BBC Radio 4*, Avril 2019

victorienne pensait la pauvreté des Irlandais comme le résultat de leur race et de leur culture inférieure plutôt que celui d'un système social et économique inégalitaire¹².

Un impact culturel et politique majeur

La Grande Famine est un sujet récurrent des chansons et poèmes populaires à l'image de la chanson *The Field of Athenry* où une jeune femme déplore que son maris soit emprisonné et déporté en Australie pour avoir volé « le blé de Trevelyan ». La mortalité et l'immigration ont été massives dans les régions les plus pauvres et rurales de l'ouest et du sud de l'Irlande. Cela a largement contribué au déclin de la langue gaélique qui était la langue maternelle de ces populations. Certains historiens comme Enda Delaney établissent un lien direct entre le traumatisme de la Famine et du sentiment d'abandon par l'Etat britannique avec l'émergence de nouveaux mouvements indépendantistes comme le mouvement Jeune Irlande né en 1847. Aujourd'hui encore la Grande Famine reste très présente dans la mémoire collective irlandaise. A Dublin, un mémorial a été érigé (voir photo 1) et une réplique d'un bateau emprunté par les migrants en partance pour les Etats-Unis, le Jeanie Johnson (voir photo 2), est amarré en face du musée de l'immigration. Il est ouvert pour les visites toute l'année et participe à entretenir le souvenir de la Grande Famine. Un jour national de commémoration de la Famine a été créé en 2008, il a lieu tous les ans un dimanche en mai.

¹² E. Martin, Amy, « Victorian Ireland: Race and the Category of the Human », *The Johns Hopkins University Press, Victorian Review*, Vol. 40, No. 1, Printemps 2014, pp.1



(1) Mémorial de la Grande Famine à Dublin



(2) Le Jeanie Johnston ¹³

¹³ Source : photographies personnelles de l'autrice de l'article

Cet article n'a pas pour but d'être exhaustif concernant le sujet de la Grande Famine Irlandaise mais plutôt de servir d'introduction à ce sujet souvent méconnu en dehors de l'Irlande. La Grande Famine qui était au départ une catastrophe naturelle, est devenue une tragédie humaine par l'intervention insuffisante de l'Etat britannique pour des raisons idéologiques. La Grande Famine a profondément transformé l'Irlande sur le plan économique, culturel et social et a laissé sa marque dans les mémoires et le folklore. Malheureusement à cause de sources insuffisantes les causes exactes de la Famine sont laissées à l'état de supposition et de théorie pour les historiens. Cet événement et les débats qui l'entourent cristallisent les tensions qui existent toujours entre l'Irlande et le Royaume-Uni sur la question de la responsabilité de l'Etat qui reste un enjeu mémoriel et politique.

- Sanaâ Royé

Sorbonne-Université, Paris et Trinity College, Dublin

Septembre 2024

Bibliographie

Bernstein L George, "Liberals, the Irish Famine and the Role of the State", *Irish Historical Studies*, Cambridge University Press, Vol. 29, No. 116, Novembre 1995, pp. 513-536.

Bourke, Austin, « The Emergence of Potato Blight 1843–1846 », *Nature*, No. 203, 1964, pp. 805–808.

Bragg, Melvyn, « The Great Irish Famine », *In Our Time Podcast*, BBC Radio 4, Avril 2019.

E. Martin, Amy, « Victorian Ireland: Race and the Category of the Human », *The Johns Hopkins University Press, Victorian Review*, Vol. 40, No. 1, Printemps 2014, pp. 52-57.

G. McGowan, Mark, « The Famine Plot Revisited », *University of Toronto Press, Genocide Studies International*, Vol. 11, No. 1, *Starvation and Genocide*, Printemps 2017, pp. 87-104.

Killeen, Richard. *A Timeline of Irish History*, Gill & Macmillan, 2003.

M. Braa, Dean, « The Great Potato Famine and the Transformation of Irish Peasant Society », *Guilford Press, Science & Society*, Vol. 61, No. 2, Été 1997, pp. 193-215.

M. Solar, Peter, «Why Ireland Starved and the Big Issues in Pre-Famine Irish Economic History », *Sage Publications, Ltd, Irish Economic and Social History*, Vol. 42, 2015, pp. 62-75.

Nally, David, « That Coming Storm : The Irish Poor Law, Colonial Biopolitics, and the Great Famine », *Taylor & Francis, Ltd. on behalf of the Association of American Geographers, Annals of the Association of American Geographers*, Vol. 98, No. 3, Septembre 2008, pp. 714-741.

Ó Gráda, Cormac, “Famine, Trauma and Memory”, *Béaloideas, An Cumann Le Béaloideas Éireann/Folklore of Ireland Society*, 2001, pp. 121-143.

Ó Gráda, Cormac, « Making Famine History », *American Economic Association, Journal of Economic Literature*, Vol. 45, No. 1, Mars 2007, pp. 5-38.

Ó Grada, Cormac, “The population of Ireland 1700-1900 : a survey”, *Annales de démographie historique, Statistiques de peuplement et politique de population*, 1979, pp. 281-299.

O'Rourke Kevin, «Did the Great Irish Famine Matter? », *Cambridge University Press on behalf of the Economic History, Association, The Journal of Economic History*, Vol. 51, No. 1 Mars 1991, pp. 1-22.

Read, Charles, « Laissez-faire, the Irish famine, and British financial crisis », *Wiley on behalf of the Economic History Society, The Economic History Review*, Vol. 69, No. 2, Mai 2016, pp. 411-434.

W. Guinnane, Timothy, » The Great Irish Famine and Population: The Long View », *American Economic Association,, The American Economic Review* , May, 1994, Vol. 84, No. 2, Papers and Proceedings of the Hundred and Sixth Annual Meeting of the American Economic Association, Mai, 1994, pp. 303-308.

Mots clés – Irlande, Famine, Colonisation, Immigration, Libéralisme, Agriculture

Key-words – Ireland, Famine, Colonisation, Immigration, Liberalism, Potatoes, Agriculture